

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Éditions des *Lettres amoureuses*](#)[Collection](#)[Dernière édition du vivant de l'auteur](#)[Collection](#)[1610 J. Petit-Pas *La Jeunesse d'Estienne Pasquier et sa suite*](#)[Collection](#)[1610 J. Petit-Pas *La Jeunesse d'Estienne Pasquier et sa suite - Lettres amoureuses*](#)[Item](#)[\[1610_Petit-Pas_LJ_L.A.\]Ma damoiselle, puisque d'une si prompte volonté](#)

[1610_Petit-Pas_LJ_L.A.]Ma damoiselle, puisque d'une si prompte volonté

Auteurs : Pasquier, Étienne

Informations générales

Titre de la notice[1610_Petit-Pas_LJ_L.A.]Ma damoiselle, puisque d'une si prompte volonté

Auteur(s) Pasquier, Étienne

Informations sur l'édition et sur l'exemplaire

Date de publication 1610

Lieu de publication Paris

Langue Français

Localisation de l'exemplaire Paris (Fr), Bibliothèque nationale de France, 8-BL-8830 ; exemplaire disponible sur [Gallica](#)

Description

Lettre n°016

Les mots clés

[lettre amoureuse](#)

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Informations sur la notice

Auteur de la notice Lagnena, Michela

Éditeur Michela Lagnena, Université Ca' Foscari et Université Sorbonne Nouvelle & Projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales Projet Pasquier Amoureux ? (Michela Lagnena, Anne Réach-Ngô, Magda Campanini) ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Notice créée par [Michela Lagnena](#) Notice créée le 08/02/2021 Dernière modification le 20/03/2022

LETTRE
Lettres

SEIZIESME.

MA damoiselle, puis que d'une si précieuse volonté auez tant osé entreprendre sur vous & sur vostre honneur, que de solliciter en mon absence ce mien seruiteur, lequel mandastes hier querir, pour se trouver aujourdhuy du matin à vostre leuer (qui est, comme il est facile à voir, & comme ie suis tres-assuré, pour luy faire part de vostre meilleur) ie le vous ay bien voulu envoyer pour ne vous desobeir, & semblablement la presente, comme cheualier d'honneur de toutes dames : entre lesquelles si par le passé ie vous auois tousiours en bonne estime & reputation, ie vous veux bien à present auiser que ie ne trouue ce tourbon ny honneste. Et m'en rapporteray à la commune de toutes femmes faisans profession de vertu. Ains me semble puis que si auant vouliez lascher les resnes à voz passions, que deuez choisir heure plus deuë, sans encourir tel scandal, & vous adresser à homme de plus grand merite, & d'autre calibre, que celuy duquel ne scauriez receuoir que toute honte & vergongne. Et combië que iamais ne m'entra en l'esprit vouloit chose que ie sceusse redonder à vostre desauantage, & où ie l'entreprendray, ce sera à mon grandissime regret: Toutesfois voyant que vous oubliez si auant, aussi m'oubliray-ie ce coup: Non sous aucune esperance de maculer vostre honneur, ains pour la seule en-

Amoureuſes.

313

ve que j'ay de le maintenir contre vous mel-
me, que ie voy ſi auantageuſe à le proſterner.
Ie ne doute point ſur ces etres que ne me met-
tez en ieux l'amour n'auoir acception de per-
ſonnes. Car telle eſt la commune excuſe des
amans. Mais laiſſant telles diſputes en arriere,
qui me ſemblēt geſir plus en la parole qu'el'ef-
fet, ie me ſuis reſolu (pour la grāde obligation
dont ie demeure reſteue enuers toutes les
prudes femmes) prendre la cauſe de voſtre hon-
neur, à l'encontre de voſtre deſordonnée vo-
lonté: laquelle ie maintiendray contre tous à
tel grand tort vouloit tacher & maculer cho-
ſe ſi precieuſe à l'endroit d'homme de ſi peu
de valuē. Ie ne ſçay ſ'il s'offrira cheualier qui
ſe mette de voſtre party: toutesſois ſ'il s'en
rencontre, il trouuera en moy homme qui
l'en pourra faire repentir: tant eſt ma querelle
iuſte: en laquelle ſi ie ne penſois vous porter
plus de faueur & d'amitié, que vous meſme
ne vous portez, iamais ne me fuſſe ingeré à
la poursuiure. Pourtant vous ſupplieray-ie tres-
humblement ne m'en ſçauoir malſalent. Car
par ce ſeul effect pouuez vous aſſez ample-
ment cognoiſtre en quelle ſorte i'entrepren-
drois la deſenſe de voſtre honneur à l'endroit
des eſtrangers, veu que contre vous meſmes ie
m'eſtudie le deffendre. Et ſi ie ne puis impetrer
tant de grace de vous, de penſer que tout ce
que ie braſſe eſt ſeulement moyenné pour vo-
ſtre aduantage, ie me ſoumettreay à la mercy
du temps, lequel (comme i'eſpere) vous pour-
ra quelque iour faire trouuer doux, ce que

peut estre pour le present trouvez de trop
 aigre digestion. Et de ce en suppliez le haut
 Dieu, le que seul ie priay tesmoigner de ma
 sincere affection. Vous protestant, ma damoi-
 selle, par celuy mesme Dieu que ie viens à ap-
 peller a tesmoing, que ny maligne calouie,
 ny outrecuidee volonte (quelque cas que de
 prime face il vous puisse entreprendre. Laquelle ie
 appelle à vne si haute entreprise à fin si Dieu
 me delibere parfourir & mettre à fin, si Dieu
 plaist, incontinent que m'aurez mis homme
 sur le champ pour soustenir vostre querelle.
 Et sera l'issue de ce combat telle, qu'en tout
 euenement receuray vn extreme contente-
 ment. Car où il ne plaira à fortune favoriser
 le succès de ceste nuene volonte: quelle ex-
 tremité de plaisir pensez vous que ie receuray,
 me voyant vaincu & mis ius, pour retourner
 ceste victoire à l'illustration de vostre renom
 & louange? Et là où il plaira à Dieu m'enuoyer
 le dessus: Pour le moins vous pourrez vous
 vâter en tous lieux auoir vn seruiteur en moy,
 plus soucieux de vostre honneur que vous
 mesmes. Ainsi à bien bon & iuste droit me re-
 tiendrez vous des vostres. Je m'estendrois sur
 ce, en plus long propos, si ie ne craignois en-
 courir en vostre endroit l'opinion de grand
 parleur, & petit executeur. Or pour ne demeu-
 rer tel en uers vous, auidez (ma damoiselle) de
 rechef, cheualier propre pour se soubmettre
 au hazard de ce combat, auquel ie vous pen-
 seray defendre: car telle est la deliberatiõ de ce-
 luy qui vous est destiné de tout temps. Le che-
 ualier du parc d'honneur.

LETTE DIX HVI



Auois par
 me que l'a
 estoit gran
 ce qui m
 estoit qu
 uen que nous au
 out fait imprimer